

Ces ambassades furent envoyées, probablement en 1196, à Milan¹⁰⁴ où se trouvait l'empereur. Celui-ci pressurait ses sujets et avait grand besoin d'alliances pour s'assurer la conquête du royaume des Siciles; il fit donc promettre aussitôt à Léon par les Croisés qui devaient s'embarquer pour la Palestine, qu'il le ferait roi d'Arménie. C'est ce que rapportent clairement les chroniqueurs contemporains allemands et autres. Mais nous aurions désiré trouver des documents qui nous donnassent le texte des instances de Léon et les noms de ses ambassadeurs, qui paraissent avoir été des princes étrangers, c'est-à-dire des Francs, établis dans la Cilicie; car en même temps ils demandèrent à l'empereur, qui le leur accorda, d'ajouter aux territoires de leur possession, un autre qui était au-delà des frontières de la Cilicie et d'Antioche; ce territoire comprenait une partie inconnue des contrées de la Syrie et un château connu, sous le nom de la Tour de Plomb¹⁰⁵, situé près de Telbachar. Cette forteresse avait été une des premières conquêtes de Nouredin qui s'en était emparé en 1151. Elle s'appelait en Arabe Bordj-el-Rassas. Ce nom a la même signification.

L'empereur Henri s'était en vérité proposé d'aller à la délivrance de la Terre-Sainte, car il pensait par cela effacer la mauvaise réputation qu'il s'était attirée en faisant emprisonner iniquement et traîtreusement Richard Cœur-de-Lion, et par les cruautés qu'il avait exercées envers ses vaincus et ses captifs. On le pria sans cesse de venir retirer de Tyr les restes de son père pour les porter à Jérusalem et les y faire enterrer, en exécution de son testament. Soit qu'il en fût dissuadé par les princes de sa Cour ou qu'il n'eût pas l'envie de partir, il se contenta d'envoyer une Croisade en 1196-97. Les troupes de cette Croisade furent

¹⁰⁴ L'empereur se trouvait à Milan, le 12 Août, On conserve un décret qu'il y donna ce jour-là. (*Muratorii, Annali* 1196. – *Rohde*, selon la Chronique de Marbach, prétend que c'est en 1194; ce qui ne paraît pas probable, car cette année-là, Henri est bien venu en Italie, mais à Gênes et à Pise, où il réunit sa flotte à la hâte pour conquérir la Sicile. L'auteur de la suite de l'histoire de Guillaume de Tyr, ou Eracles (XXVI, 27) dit la rencontre de l'ambassade et de l'empereur avenue en la Terre des Pouilles, au midi de l'Italie: «Quant Livons vit que il estoit seignor en chief, et que il ne tenait de ne lui riens, si envia ses messages a l'empereor Henri en Puille, ou il estoit: et li manda offrant son homage, et que il voloit de lui tenir la terre d'Ermenie: et li requist que il li envoiast la coron et le feist rei. Li empereres recut le mandement licement, et recut l'omage, et otroia que il le coronerait, quand il passerait la mer», etc.

¹⁰⁵ Ipsi quoque legati petebant, se inbeneficiari ab Imperatore beneficiis raris et prius inauditissimis in locis Syrie, qui vocantur, *Ad plumbeam Turrim*. Quod et factus est, – *Annal*, Marbach. – *Rohde*, König Leon 40.